

Zeitschrift: Le nouveau conteur vaudois et romand
Band: 81 (1954)
Heft: 2

Artikel: Patois fribourgeois et esprits de chez nous
Autor: Brodard, F.-X.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-228869>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 12.05.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

La page fribourgeoise

PATOIS FRIBOURGEOIS ET ESPRITS DE CHEZ NOUS

Fort spirituelle est la repartie d'un bon ivrogne. Revenant de l'auberge assez tardivement, il rencontre son curé dont le défaut était de prêcher très longuement.

— Mais, mais ! fait l'ecclésiastique, de quel bois sont donc faits les bancs de l'auberge, pour que tu y restes si longtemps ?

— Du même bois que la chaire de l'église, je pense, M. le Curé, répond notre buveur ; quand on y est, on n'arrive plus à décroquer !

Plus cinglante est, dans son ironie, la réponse que fit, en plein café, un brave paysan de chez nous. Arrive un client connu de chacun comme larron. Voulant faire le fier, il apostrophe d'un air goguenard notre paysan :

— Hé, Joseph, dis-nous donc une chose que personne n'a jamais dite encore.

— Eh bien, répond l'autre, tu es un brave homme !

Un paysan avait marié le matin même sa fille assez méchante. Sortant de l'église, il se retourna vers son gendre et lui dit simplement : *E bin, ora, tè t'i prê, à mè chu dèprê* (Eh bien, maintenant, toi tu es pris... et moi je suis « dépris » !)

Et ce domestique de campagne dont le maître, imitant la vieille du bon La Fontaine, réveillait ses serviteurs au premier chant du coq. Un matin, plus de chant.

Le patron, inquiet, s'en va au poulailler, voir ce que faisait maître Chantecler. Il trouve le domestique en train de lui tor dre le cou, en lui faisant tourner la tête comme une manivelle.

— Que fais-tu là ? s'écrie le paysan.

— Je remonte l'horloge, répond le do mestique sans lâcher prise.

Un avaro recevait un jour à sa table un pauvre diable affamé. Il lui met devant le nez un morceau de fromage. L'autre, ne sachant trop comment faire pour se cou per un gros morceau sans en avoir l'air, se met à regarder par la fenêtre, tout en se coupant un large échantillon de gruyère.

— Mais, mais ! Regarde donc ce que tu fais, s'écrie l'avaré, voyant déjà périliter son bien.

— Il y a assez à toi pour regarder, ré torque le pauvre hère.

Et nos braves landsturm, qui gardaient le tunnel de Vauderens, durant la guerre de 1914. Il faisait chaud, et nos bons sol dats avaient tombé la veste. Arrive un officier haut gradé.

Personne ne bouge. Vexé, l'officier s'écrie :

— Vous ne savez donc pas qui je suis ? Je suis le colonel X.

— Nom de sort ! Vous avez une belle place, tâchez-voir de la garder !

Abbé F.-X. Brodard.

Ulcères variqueux

Eczémas suppurés

Plaies lentes à guérir

Infections de la peau

disparaissent avec la

Pommade AMIDOLAN

Toutes pharmacies, le pot Fr. 3.12, l'cha. Envois par poste par le dépôt général :
PHARMACIE DE L'ETOILE, rue Neuve 1, Lausanne. Téléphone 22 24 22